

Livre de la Genèse (12, 1-4a)

Seconde lettre St Paul Apôtre à Timothée (1, 8b-10)

Evangile de Saint Matthieu (17, 1-9)

Dimanche dernier, l'Esprit de notre baptême nous poussait au désert à la suite du Christ pour commencer notre marche de quarante jours vers Pâques.

Aujourd'hui répondant à l'appel de Jésus, nous gravissons la montagne de la Transfiguration en compagnie de Pierre, Jacques et Jean.

Jésus se présente comme le nouveau Moïse et il impose le secret à ses disciples après qu'ils aient entrevu juste quelques instants quelque chose du mystère de sa Résurrection.

Aussi il va falloir traverser avec Jésus la nuit de la Passion.

Rendons gloire au Christ transfiguré et remettons nos vies entre ses mains.

Cette année le **C**omité **C**atholique contre la **F**aim et pour le **D**éveloppement nous propose un chemin de Carême autour de la Croix. Cette animation est construite à partir d'une œuvre d'art que nous trouvons sur la tenture et qui se décompose en plusieurs visuels. Les mêmes visuels vous sont proposés par ailleurs en format « carte » et qui seront donnés à la fin de la messe.

Dimanche dernier, c'était le 1^{er} dimanche de Carême, le thème était : se réconcilier (le Moyen Orient).

Aujourd'hui 2^{ème} dimanche de Carême, le thème est celui de la justice. Comment pratiquer la justice ? Qu'est-ce que la justice ? Justice des hommes ? Justice de Dieu.

Le juste selon la Bible c'est celui qui essaie d'ajuster sa vie selon la volonté de Dieu et qui essaie aussi de marcher dans les pas de Dieu.

Le juste n'est pas rebelle, il s'ajuste à la volonté de Dieu.

Ainsi les chrétiens pourraient s'engager plus concrètement pour une plus grande justice fiscale.

Ce dimanche tout particulièrement nous prions pour l'Afrique.

Les lectures de ce 2^{ème} dimanche de Carême sont lumières sur notre route.

La première lecture est tirée du livre de la Genèse. Dans ce récit, c'est Dieu qui prend l'initiative et qui intervient dans l'histoire d'un homme, l'appelle à tout quitter et nous assistons à la foi inconditionnelle du patriarche qui se laisse arracher par Dieu.

Ainsi notre marche vers Pâques doit nous permettre d'alimenter notre vie chrétienne à la vraie source afin de vérifier si nous sommes dans une démarche de foi véritable.

Avec Abraham, nous risquons l'aventure de la foi. Avec Abraham une nouveauté apparaît. Ce n'est plus l'homme qui prend l'initiative vers la divinité à partir de ses besoins, c'est Dieu qui prend l'initiative... Dieu demande à Abraham de quitter son pays et la maison de ses pères pour aller dans un pays dont il ne lui dit même pas le nom.

La question est de savoir si cet homme osera faire confiance absolue à celui qui lui demande de partir. L'homme obéit, il fait confiance, il accorde sa foi. Voilà pourquoi on appellera Abraham le Père des croyants.

Il est le premier à accueillir une parole venant de Dieu, non pas parce qu'il en voit l'utilité pour lui mais uniquement parce qu'il faut faire confiance.

Qui est Dieu pour toi ? Le Dieu de nos besoins ? Le dieu que l'on met à notre propre service ? Ou bien Celui de qui vient tout don ?

En ce deuxième dimanche de Carême la liturgie nous fait entendre le récit de la Transfiguration de Jésus. Ce texte est un véritable bouquet d'allusion aux livres saints. La montagne fait penser au Sinaï ! Les tentes et la nuée rappellent l'Exode et la marche dans le désert. Moïse et Elie représentent la Loi et les Prophètes et sont là comme témoins de la longue marche d'Israël.

Jésus est là comme le Messie attendu et annoncé par toutes les prophéties. Une voix venant du ciel confirme qu'il est bien le Fils bien aimé du Père.

Ce récit d'une prodigieuse subtilité annonçait à la fois le Vendredi Saint et le matin de Pâques. Il faut dire aussi que ce récit de la transfiguration et de l'Illumination de notre Seigneur va illuminer la rude vie de multitude de personnes et de communautés chrétiennes au long des siècles : jusque dans la souffrance et la faim, la persécution et la torture.

Que d'hommes et de femmes ont trouvé force et lumière à regarder Jésus transfiguré ! Il est le Dieu qui resplendit en l'homme.

Que s'est-il passé ce jour-là ?

Une rencontre, la densité d'une présence, l'éblouissement rayonnement d'une aura qui révèle l'être en sa profondeur.

Du visage éprouvé et fatigué et inquiet du prophète, a jailli comme une lumière, un éclair de beauté et de force.

Et les trois Apôtres Pierre Jacques et Jean complètement pétrifiés d'émotion, envahis par une tornade de bonheur ont perçu leur maître comme jamais ils ne l'ont vu, dans la totale réalité de Fils bien aimé. Une expérience unique, une révélation.

Ce bonheur intense ne durera que quelques minutes. Le souvenir ne quittera plus les apôtres privilégiés, et ils entendront toujours comme un secret, comme un appel à la confiance cette consigne pour vivre autrement : « *Ecoutez-le* ».

En redescendant de la montagne Jésus leur demande le silence sur ce qui vient de se passer jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Cette scène est en réalité une promesse pour tous ceux et celles qui suivent Jésus au milieu des épreuves : Le Seigneur voulait fonder l'espérance de son Eglise en faisant découvrir à tous ceux qui croiront en lui, quelle transformation, quelle transfiguration leur sera aussi accordée.

Il faut croire et faire confiance !

Voyez-vous ! Nous aspirons tous au salut, mais qu'il faille passer par la souffrance continue à nous choquer. A ce scandale, une seule réponse : le Christ lui-même est passé par la souffrance et par la mort pour nous sauver.

Un jour nous verrons sa gloire. Pour le moment c'est le temps de la foi : il faut l'écouter. C'est lui le Fils bien aimé en qui le Père a mis tout son Amour.